

confiance et de foi intrépide, y revit toute entière! Écoutez-le lui-même : « Entré fort jeune dans les luttes de la vie publique, à la fois amoureux de l'Évangile et de la liberté, parce que j'appartiens par le sang à la vieille bourgeoisie parisienne, religieuse, raisonnable, laborieuse et indépendante, je me suis porté en avant, au moment où commençait, en 1859, la grande bataille engagée dans toute l'Europe à l'occasion de la question romaine, et, dès les premiers jours, je me suis trouvé pris. Banni depuis ce moment de la carrière politique, libéral trop décidé pour y rentrer par les fonctions officielles, catholique trop connu pour y revenir par les élections parisiennes, rejeté tantôt pour l'une de mes convictions et tantôt pour l'autre, spectateur ardent, soldat désarmé, je n'ai rien de mieux à faire que de réfléchir, de philosopher et d'écrire sur les causes et les caractères de la guerre formidable déclarée depuis dix-huit cents ans sous toutes les formes, et, depuis vingt ans, avec un acharnement qui redouble, à la religion de Jésus-Christ. »

Il écrivait ces lignes en 1868; qu'aurait-il ajouté depuis? C'est un croyant qui a soigneusement gardé intact le dépôt de la foi de ses pères, et qui la voit partout captive ou suspecte, opprimée ou honnie, trahie ou désertée; un juste qui croyait à la justice, et qui la cherche en vain à travers les flots de l'iniquité triomphante; un libéral qui s'est engagé tout jeune, volontaire enthousiaste, sous les drapeaux de la liberté, et qui les voit déchirés, foulés aux pieds par une foule méprisante dont les yeux ne les reconnaissent plus; un amoureux de la civilisation et de la paix qui assiste à l'égorge-ment d'une nation par une autre, à la destruction matérielle des œuvres pacifiques du génie et des produits laborieux de l'industrie humaine, comme à la destruction morale de l'équilibre européen; un tendre et sincère ami du peuple, qui le cherche en vain pour ne rencontrer que la populace; un Français jaloux de la gloire de sa patrie, et qui n'est témoin que de ses humiliations ou de ses désastres; un Parisien pur sang à qui Paris n'a jamais fait d'autre faveur que de lui permettre d'offrir sa poitrine aux balles de l'émeute ou de disputer sa tête aux proscriptions civiles; un spiritualiste convaincu, épris d'idéal, qui voit la philosophie de son siècle, si sûre et si glorieuse d'elle-même, s'écrouler dans un vil culte de la matière et un athéisme plus abject encore; un fidèle